

LOUVRE NOUVELLE RENAISSANCE
OPÉRATION « *LOUVRE GRANDE COLONNADE* »

PARIS, 75001



CAHIER DES CHARGES PATRIMONIAL

Concours international d'architecture

19 mai 2025

Projet	n° Opération	Type pièce	Phase	Lot	Émetteur	Type doc	Zone	Niveau	Numéro	Indice	Date
LOU	428	PE	CNPA	ARC	CHA	NOT	SUL	TTN	010014	B	MAI. 25

MAÎTRISE D'OUVRAGE
MAÎTRISE D'ŒUVRE

LE LOUVRE / OPPIC
CHATILLON ARCHITECTES - ACMH

A.	CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'OPÉRATION - LOUVRE, NOUVELLE RENAISSANCE ...	2
B.	OBJET DU CONCOURS	3
C.	RAPPEL HISTORIQUE DES EVOLUTIONS DU QUADRILATÈRE	7
D.	INTERACTIONS ENTRE LES DIFFÉRENTES MAÎTRISES D'ŒUVRE ET LES SERVICES DE L'ÉTAT EN CHARGE DU PATRIMOINE	9
1.	CADRE RÉGLEMENTAIRE	9
2.	INTERACTIONS ENTRE INTERVENANTS DANS UN CONTEXTE PATRIMONIAL PROTÉGÉ	9
3.	ROLE DU CONTRÔLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (CST).....	10
4.	COORDINATION ENTRE LES DEUX MAÎTRISES D'ŒUVRE	10
5.	TRAVAUX PRÉPARATOIRES ET INTERVENTIONS PATRIMONIALES	11
E.	LES ORIENTATIONS PATRIMONIALES	13
1.	INSCRIPTION DANS LES GRANDS DESSEINS SUCCESSIFS.....	13
2.	RESPECT ET MISE EN VALEUR DU MONUMENT HISTORIQUE	13
3.	MAÎTRISE DE L'IMPACT DES ÉMERGENCES.....	14
4.	RECOMPOSITION URBAINE ET PRISE EN COMPTE DES ENJEUX CONTEMPORAINS	14
F.	LES ENJEUX FONCTIONNELS AU REGARD DE LA MISE EN VALEUR PATRIMONIALE	15
1.	UN ENJEU DE CIRCULATION POUR LES PUBLICS.....	15
2.	UN ENJEU TECHNIQUE.....	15
3.	ÉMERGENCES.....	15
4.	UN ENJEU DE SÛRETÉ.....	16
5.	UN ENJEU DE CONSERVATION PRÉVENTIVE.....	16
6.	UN ENJEU DE LUMIÈRE NATURELLE.....	16
G.	LES ENJEUX URBAINS AU REGARD DE LA MISE EN VALEUR PATRIMONIALE ..	17
1.	LE LIEN AVEC LA SEINE.....	17
2.	LE LIEN AVEC LA RUE DE RIVOLI	17
3.	LE LIEN AVEC L'ESPLANADE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS.....	17
4.	LA PLACE DES JARDINS PÉRIPHÉRIQUES DANS LE REAMÉNAGEMENT URBAIN ET PAYSAGER	18
4.1.	LE STATUT PARTICULIER DU JARDIN DE L'INFANTE	21
4.2.	LA COUR CARRÉE	22
5.	LES ENJEUX DE MOBILITÉ.....	22
6.	LES ENJEUX DE VERDISSEMENT	22
H.	LES PRÉSCRIPTIONS PATRIMONIALES ET TECHNIQUES À RESPECTER.....	24
1.	COUR CARRÉE.....	24
2.	ESPLANADE SAINT GERMAIN L'AUXERROIS.....	24
3.	JARDINS DE L'ORATOIRE, DE L'INFANTE ET JARDIN RAFFET	25

A. CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'OPÉRATION - LOUVRE, NOUVELLE RENAISSANCE

Le projet « *Louvre Grande Colonnade* » s'intègre dans une opération d'ensemble portée par l'établissement public du musée du Louvre (« EPML »). Elle a été annoncée par le président de la République le 25 janvier dernier, sous le titre « Louvre, Nouvelle Renaissance ».

Ce programme global – scientifique, culturel, architectural et fonctionnel – vise à apporter des solutions pérennes et articulées aux problèmes structurels qui grèvent le fonctionnement quotidien du musée du Louvre, impactent les conditions de travail de ses 2 300 agents, et altèrent l'expérience de visite des publics du musée.

Ce projet est construit autour d'un double constat, formulé par Laurence des Cars depuis son arrivée à la présidence de l'EPML en septembre 2021 :

- celui d'un état dégradé du bâti patrimonial et d'une situation alarmante de ses équipements techniques qui empêche le bon fonctionnement du musée ;
- celui d'un modèle qui n'est plus adapté aux réalités d'aujourd'hui – et notamment à une fréquentation qui dépasse de très loin toutes les prévisions.

La matrice du « Grand Louvre », portée il y a plus de quarante ans par le président François Mitterrand, est aujourd'hui bousculée par le développement sans précédent du tourisme international. Pensée pour une fréquentation annuelle de 4 millions de personnes, la pyramide de verre conçue par Pei n'est plus en mesure d'accueillir le flux des 9 millions de visiteurs annuels du Louvre. À cet effet de concentration sur un espace unique d'accès au musée, s'ajoute un engorgement total des mouvements de circulation vers l'aile Denon, et tout particulièrement la Salle des États où est présentée la Joconde. En l'état actuel du musée, aucune présentation alternative du chef d'œuvre de Léonard de Vinci n'est possible et la régulation des flux du plus grand musée du Monde s'effectue en fonction du niveau de fréquentation de l'une de ses salles d'exposition. C'est la raison pour laquelle une jauge de 30 000 visiteurs quotidiens a été instaurée en 2022 par Laurence des Cars.

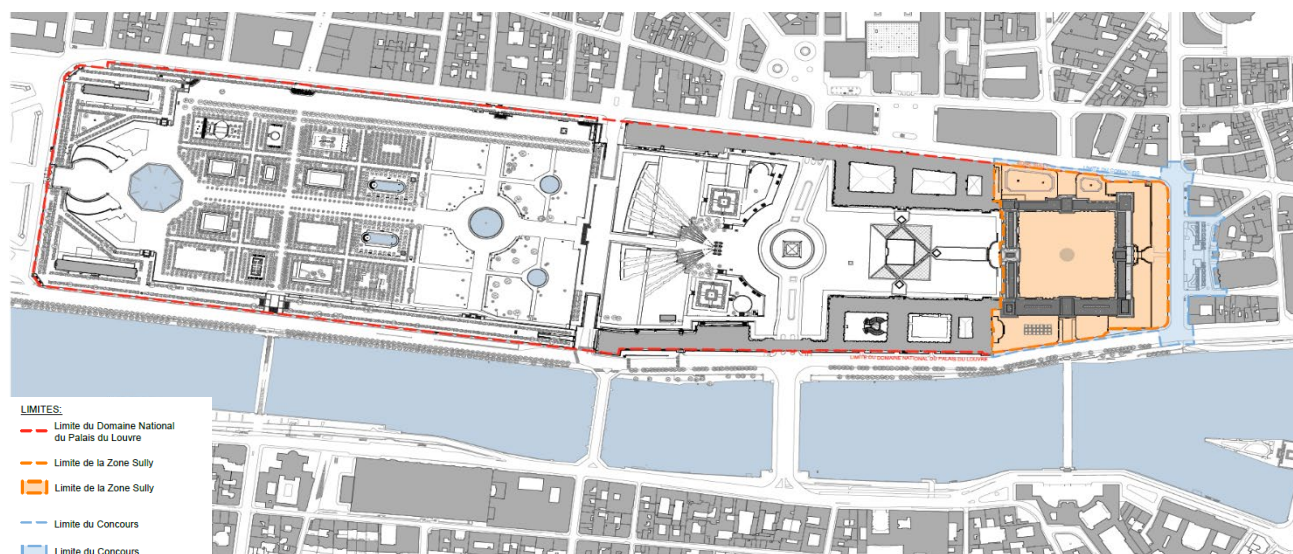
Au surplus, le musée doit affronter de nouveaux enjeux climatiques, sécuritaires, et numériques. Pour continuer à assurer sa mission de service public, le Louvre doit être en mesure de répondre à ces défis, inconcevables il y a encore trente-cinq ans.

Pour l'ensemble de ces raisons, la direction du musée a décidé d'engager un programme complet de transformation afin de concevoir un musée fonctionnel pour ses agents et le public, accessible et résilient face aux effets du changement climatique, qui propose des services de qualité à ses visiteurs et les accompagne le mieux possible dans leur découverte des collections nationales.

Dans cette perspective, « Louvre, Nouvelle Renaissance » comporte :

- 1- d'une part, un vaste plan de rénovation de l'ensemble du patrimoine et des infrastructures de l'établissement, à travers la définition de schémas directeurs pluriannuels (projet « Louvre Demain »), et
- 2- d'autre part la création de nouveaux accès au musée depuis l'esplanade de la Grande Colonnade de Perrault, c'est le projet « *Louvre Grande Colonnade* » pour lequel la Commission Nationale pour le Patrimoine et l'Architecture (CNPA) est consultée.

B. OBJET DU CONCOURS

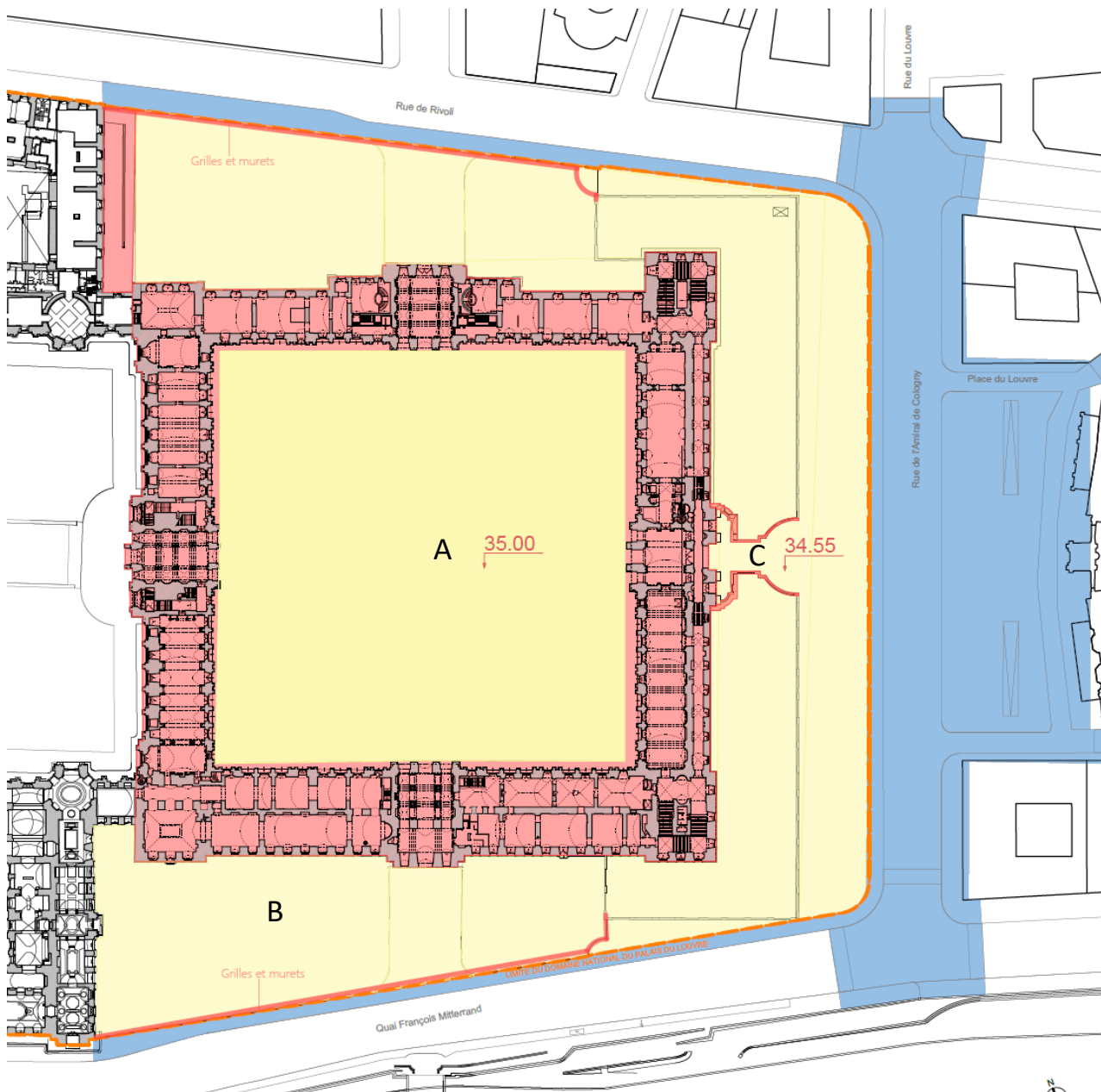


Pour les parties neuves à créer dans le cadre de cette opération du « Louvre Grande Colonnade » et conformément au Code du Patrimoine, le maître d'œuvre desdites parties neuves doit être désigné par la voie d'un concours d'architecture auquel l'État a décidé de donner un caractère international.

Ces parties à créer constituent le périmètre de ce concours. Elles portent sur :

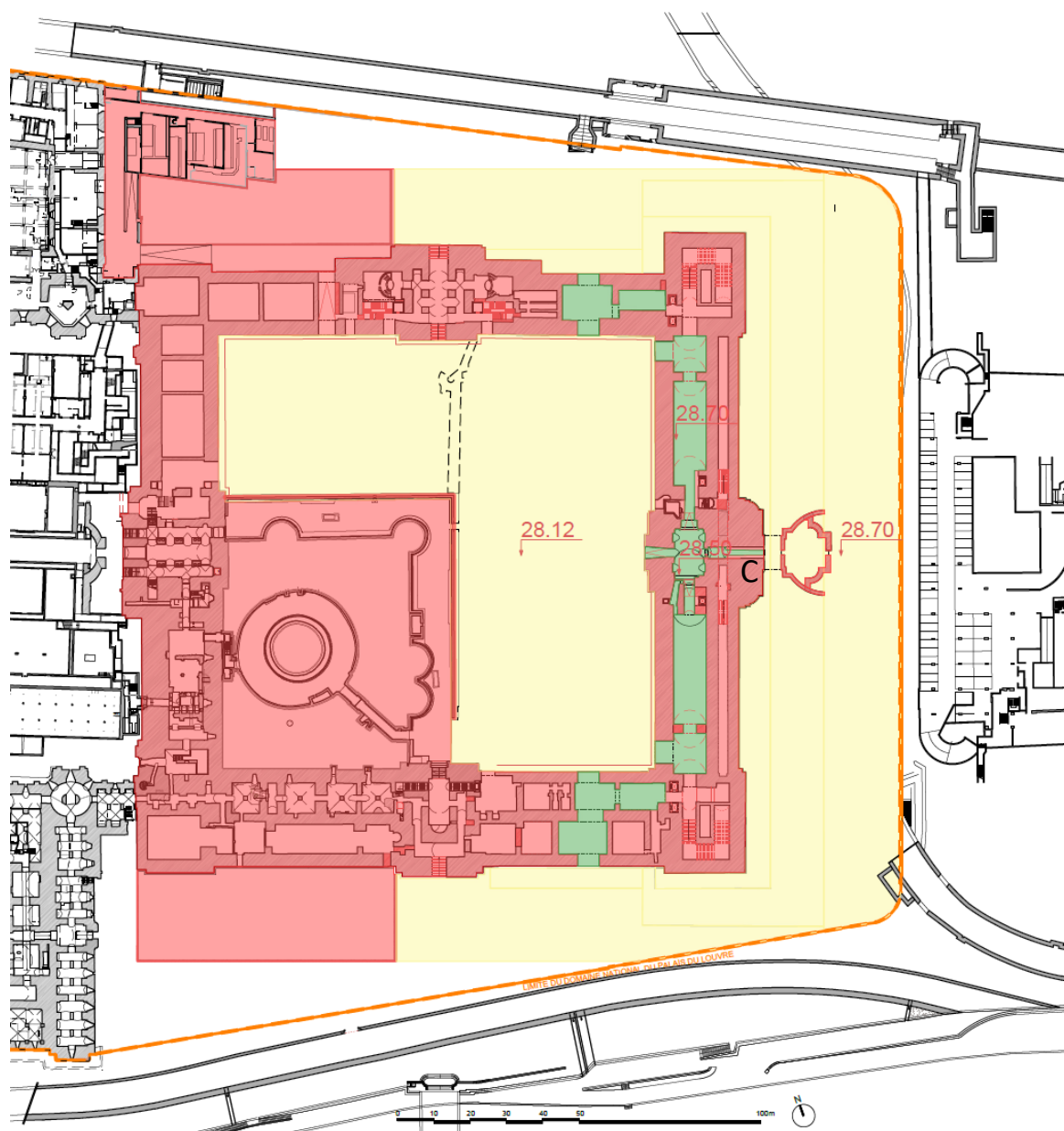
- La création d'un accès pour le public au niveau de l'actuel fossé, depuis l'esplanade de la Grande Colonnade du Louvre à l'Est du bâtiment ;
- L'aménagement de nouvelles salles sous les trois quarts de la Cour Carrée ;
- L'aménagement de locaux enterrés :
 - o au nord, sous les jardins de l'Oratoire en partie et le passage Marengo ;
 - o au sud, sous le passage des Arts et le jardin Raffet ;
 - o à l'est, sous l'esplanade de la Grande Colonnade ;
- L'aménagement de certains abords.

Les plans ci-après mettent en évidence les différents espaces, extérieurs ou intérieurs, qui sont concernés par le projet « Louvre Grande Colonnade » et par le concours d'architecture.



Plan des zones concernées par le projet « Louvre Grande Colonnade » par type de MOE – Abords

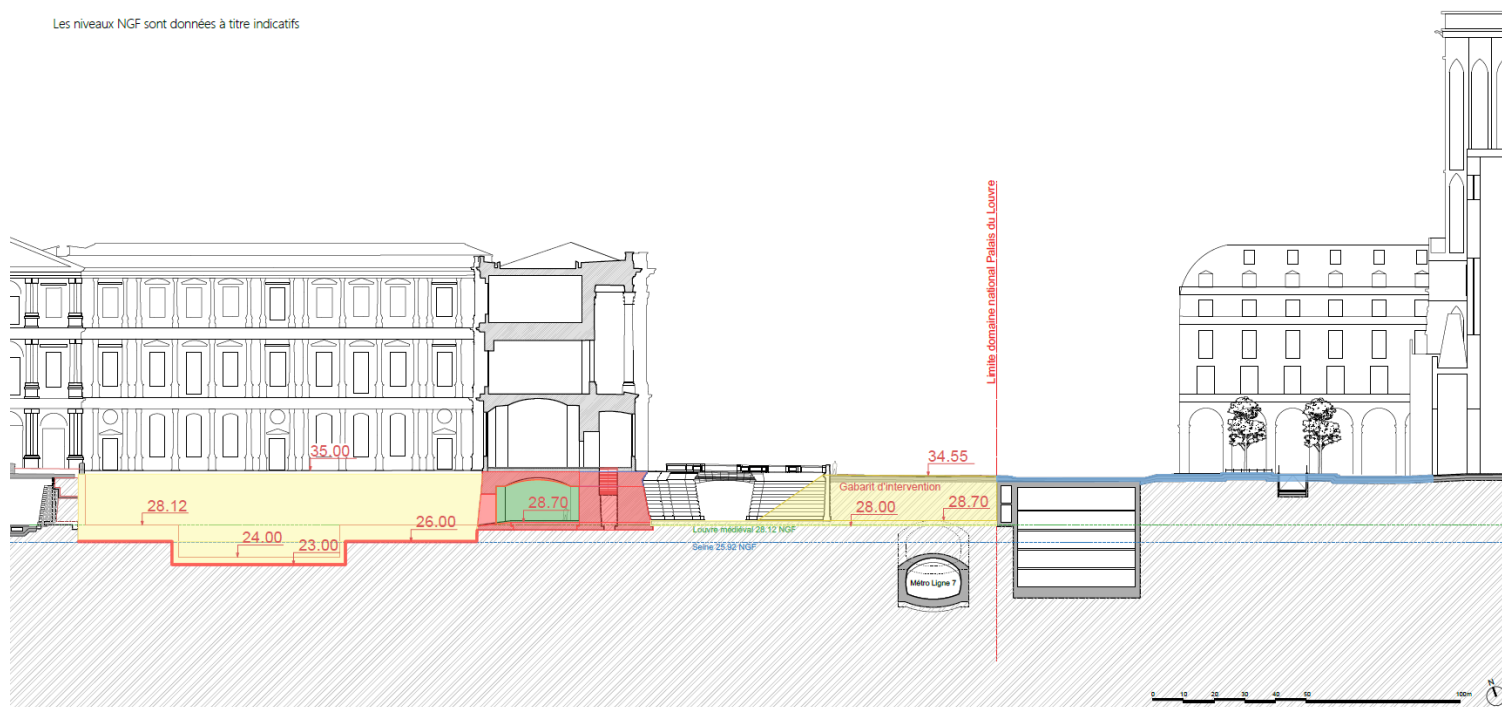
- Limite domaniale Etat-Louvre / ville de Paris
- MOE CONCOURS
 - Emprise du concours sur le domaine national du Louvre et des Tuileries
 - Emprise du concours sur les terrains propriété de la ville de Paris
- MOE ACMH
 - Travaux ACMH
- MOE MIXTE
 - Agencements intérieurs concours
- 28.70 Niveaux NGF



Plan des zones concernées par le projet « Louvre Grande Colonnade » par type de MOE – Niveau Sous-sol S1

- Limite domaniale Etat-Louvre / ville de Paris
- MOE CONCOURS
 - Emprise du concours sur le domaine national du Louvre et des Tuileries
 - Emprise du concours sur les terrains propriété de la ville de Paris
- MOE ACMH
 - Travaux ACMH
- MOE MIXTE
 - Agencements intérieurs concours
- 28.70 Niveaux NGF

Les niveaux NGF sont données à titre indicatifs



Coupe des zones concernées par le projet « Louvre Grande Colonnade » par type de MOE – Coupe sur la Cour Carrée, la Grande Colonnade et l'esplanade

— Limite domaniale Etat-Louvre / ville de Paris

MOE CONCOURS

- Emprise du concours sur le domaine national du Louvre et des Tuileries
- Emprise du concours sur les terrains propriété de la ville de Paris

MOE ACMH

- Travaux ACMH

MOE MIXTE

- Agencements intérieurs concours

28.70 Niveaux NGF

C. RAPPEL HISTORIQUE DES EVOLUTIONS DU QUADRILATERE

Le quadrilatère Sully, cœur historique du palais du Louvre, témoigne de plus de huit siècles d'histoire architecturale et politique. Il trouve son origine dans la forteresse érigée en 1190 par Philippe Auguste pour défendre Paris contre les attaques anglaises. Cette forteresse est à l'origine du développement de l'actuelle Cour Carrée.



 	XIIe siècle	-	Moyen-Âge	 	XIXe siècle - 1ère moitié	-	Époque contemporaine
 	XVIe siècle	-	Renaissance	 	XIXe siècle - 2nde moitié	-	Époque contemporaine
 	XVIIe siècle	-	Période Classique	 	XXe siècle - 2nde moitié	-	Époque contemporaine
 	XVIIIe siècle	-	Période Classique	 	XXIe siècle	-	Époque contemporaine

Au XIV^e siècle, Charles V l'intègre à une nouvelle enceinte urbaine et transforme l'édifice en résidence royale avec jardins, amorçant ainsi la transition vers un palais.

À la Renaissance, François I^{er} lance un vaste projet de reconstruction : il fait araser le donjon médiéval et initie, sous la direction de Pierre Lescot et Jean Goujon, la construction de l'aile occidentale dans un style humaniste novateur. Henri II poursuit le projet de son père avec la reconstruction de l'aile sud.

Sous Henri IV et Louis XIII, le « Grand Dessein » vise à relier le Louvre aux Tuileries et à quadrupler la cour. Jacques Lemercier démarre la construction de l'aile nord et du pavillon de l'Horloge.

Sous Louis XIV, l'achèvement de la clôture du quadrilatère est confié à Louis Le Vau, puis au trio Perrault, Le Brun et Le Vau, qui réalisent la célèbre Grande Colonnade à l'est, emblème du classicisme français. Après une intense phase de construction entre 1660 et 1671, les travaux autour de la Cour Carrée s'interrompent brutalement à partir de 1674, date à laquelle Louis XIV délaisse définitivement le Louvre au profit du château de Versailles. Si la façade de la Grande Colonnade est achevée dans ses grandes lignes, l'intérieur de la plupart des ailes reste vide, sans planchers ni toitures, et les élévations sont souvent incomplètes. Cette interruption dure près d'un siècle, jusqu'à la reprise progressive des chantiers à partir de 1754, sous le règne de Louis XV, avec les architectes Jacques-Ange Gabriel et Germain Soufflot, qui restaurent les façades, terminent les étages supérieurs et dégagent la cour de ses dernières constructions.

Les XVIII^e et XIX^e siècles voient une succession d'interventions : Soufflot et Gabriel restaurent les façades et dégagent les abords ; Fontaine, puis Duban et Lefuel parachèvent les élévations et transforment les espaces intérieurs en galeries muséales. En 1793, un décret de la Convention crée le Muséum central des Arts. Des institutions comme le Conseil d'État, l'Académie ou le musée de la Marine s'y installent temporairement. La Cour Carrée devient alors un lieu d'exposition, notamment pour les arts décoratifs et les collections antiques.

Au XX^e siècle, des travaux de modernisation structurent les sous-sols. À partir de 1964, les fossés situés à l'est de la Grande Colonnade, sont creusés par les architectes Trouvelot et Lahalle, révélant les substructures du projet de Le Vau. Dans les années 1980, les fouilles du Grand Louvre révèlent les vestiges médiévaux de la forteresse de Philippe Auguste, intégrés ensuite au parcours muséographique. Ces interventions redonnent une visibilité patrimoniale majeure à ces éléments longtemps enfouis.

L'étude historique de l'Agence Goutal, met en évidence les modifications successives du quadrilatère depuis la construction de la forteresse médiévale jusqu'en 1998, date des dernières interventions de créations de liaisons dans le sous-sol de la Cour Carrée. L'ensemble formé par les quatre ailes encadrant la Cour Carrée, les fossés, les jardins périphériques (Infante, Raffet, Oratoire) et l'esplanade Saint-Germain l'Auxerrois constitue un site patrimonial majeur, au cœur de ce projet de requalification destiné à valoriser son histoire et à répondre aux enjeux contemporains de conservation, d'accessibilité et de mise en valeur des collections.

L'étude historique complète est à consulter en annexe du présent document.

D. INTERACTIONS ENTRE LES DIFFERENTES MAITRISES D'ŒUVRE ET LES SERVICES DE L'ÉTAT EN CHARGE DU PATRIMOINE

Compte tenu du classement du site au titre des monuments historiques, de son importance en matière archéologique et muséale, cette opération sera conduite par deux maîtrises d'œuvre qui seront amenées à se coordonner :

- Une maîtrise d'œuvre répondant au présent concours d'architecture en vue de concevoir les ouvrages neufs, conformément au Code du Patrimoine.
- L'architecte en chef des monuments historiques territorialement compétent (ACMH), en charge du projet de restauration du quadrilatère ainsi que sur les aménagements préparatoires au concours et impactant la stabilité et la sauvegarde du monument historique avant, pendant et après les travaux.

1. CADRE REGLEMENTAIRE

Les travaux envisagés s'inscrivent dans le champ d'application du Code du patrimoine (notamment ses livres IV, V et VI), dans la mesure où ils concernent un domaine national, au sens des articles L.621-34 et suivants du code du patrimoine, classé au titre des monuments historiques pour son importance patrimoniale exceptionnelle.

À ce titre, tous les travaux envisagés sur les ouvrages sont soumis à un régime spécifique d'autorisations et de contrôles portant sur les questions patrimoniales. Ce régime est défini par les différentes réglementations relatives aux monuments historiques classés, et implique notamment :

- La CNPA (Commission nationale du patrimoine et de l'architecture) : elle sera saisie pour avis sur le projet d'aménagement proposé sur ce bâtiment d'une importance majeure.
- L'archéologie préventive : en cas de travaux affectant le sous-sol et qui seraient hors du champ des investigations déjà prévues, une évaluation du potentiel archéologique supplémentaire pourra être requise, conformément au Livre V du Code du patrimoine. Cette démarche peut entraîner la prescription de diagnostics ou de fouilles archéologiques.
- Le contrôle scientifique et technique (CST) : tout au long du projet (études et travaux), les travaux sont placés sous le contrôle scientifique et technique de l'État, exercé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Île-de-France, avec l'appui de la direction générale des patrimoines et de l'architecture. Ce contrôle vise à garantir le respect de l'intégrité patrimoniale des ouvrages et s'exerce sur l'ensemble des études, des projets, ainsi que le suivi d'exécution des travaux.

Toute intervention est subordonnée à l'obtention d'une autorisation de travaux sur monuments historiques, délivrée par le préfet de Région (DRAC), après instruction technique et patrimoniale approfondie.

2. INTERACTIONS ENTRE INTERVENANTS DANS UN CONTEXTE PATRIMONIAL PROTEGE

Les équipes candidates ne sont pas tenues de justifier d'une compétence spécifique sur le bâti classé, cette mission étant portée exclusivement par l'ACMH, qui est maître d'œuvre des travaux de restauration des immeubles classés au titre des monuments historiques appartenant à l'État dont il assure la surveillance (en application de l'article R621-27 du code du patrimoine).

La réussite du projet dépendra donc de l'aptitude du groupement retenu par concours à démontrer une capacité à concevoir un projet architectural de qualité dans un contexte patrimonial et historique de première importance, à dialoguer efficacement avec une maîtrise d'œuvre spécialisée dans la préservation du bâti ancien ainsi qu'avec les services de l'État en charge des questions liées au patrimoine, à l'archéologie et à la valorisation des sites protégés, tout en intégrant les exigences liées à la conservation et à la protection du monument dans leurs réponses contemporaines.

3. RÔLE DU CONTRÔLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (CST)

Le CST est exercé par les services de l'État (notamment la DRAC) dans le cadre de la conservation du monument historique. Il est encadré par le Code du patrimoine (article R621-18 à 24).

La maîtrise d'œuvre issue du concours aura donc à présenter son projet au CST, à différents stades de son développement (APS, APD, etc.). Ces présentations permettront de recueillir les avis et recommandations de l'État sur les choix architecturaux, techniques et paysagers proposés. Le CST des services de l'État s'exerce au titre des différentes dispositions du code du patrimoine concernées par le projet, depuis la phase programme et jusqu'à l'achèvement des travaux, incluant toutes les phases d'études et d'avant-projet.

L'ACMH, maître d'œuvre ayant une compétence obligatoire pour les travaux de restauration des immeubles classés appartenant à l'État en application du code du patrimoine, intervient au sein de l'équipe de maîtrise d'œuvre en tant que garant de la conformité du projet aux exigences des services de l'État, assurant le respect des prescriptions patrimoniales dans le cadre du CST.

4. COORDINATION ENTRE LES DEUX MAÎTRISES D'ŒUVRE

Les interfaces entre ouvrages neufs et bâti ancien impliquent une coordination fine entre les deux maîtrises d'œuvre. Celle de l'ACMH en charge de la conservation, restauration, mise en valeur ainsi que des travaux préparatoires impactant la stabilité ou le fonctionnement général du monument et celle de l'équipe lauréate en charge des ouvrages neufs.

Cette coordination est indispensable pour :

- anticiper les impacts structurels ou visuels des ouvrages neufs sur le monument classé ;
- intégrer les contraintes liées aux travaux préparatoires (consolidations, accès, protection) ;
- garantir la cohérence d'ensemble du projet architectural.

Il est entendu que chaque maître d'œuvre aura l'entière responsabilité des ouvrages dont il aura la charge et qu'ils devront l'un comme l'autre se conformer aux règles des interventions sur immeuble classé, notamment au CST qui sera seul habilité à arbitrer.

Néanmoins, pour des raisons à la fois techniques et patrimoniales, les deux équipes de la maîtrise d'œuvre devront coordonner leurs études et leurs travaux en amont des présentations au CST pour en vérifier la pertinence et la faisabilité.

Cette coordination se fera dans le cadre d'une cellule de synthèse qui sera portée par un assistant à la maîtrise d'ouvrage (AMO). Cette mission de coordination sera confiée à l'ACMH. Elle aura entre autres les missions suivantes :

- Analyser l'impact des ouvrages projetés sur le monument ;
- Réaliser la synthèse technique des projets ;
- Définir finement les interfaces des ouvrages.

Dans ce cadre, deux points précis des futurs projets ont déjà été mis en évidence par le CST comme nécessitant une étroite collaboration et une mise au point commune entre les deux maîtrises d'œuvre :

1. Le traitement des abords et en particulier **la Cour Carrée et le jardin de l'Infante** (repères A et B sur plan) qui seront sous la maîtrise d'œuvre du lauréat pour des raisons de cohérence générale, mais dont la valeur patrimoniale est très importante au regard de leur histoire et de leur interaction avec la perception du monument. La mise au point de ces espaces sera donc réalisée conjointement entre les deux équipes de maîtrise d'œuvre avant présentation au CST.
2. Les éventuelles adaptations du **pont dormant réalisé par les architectes Trouvelot et Lahalle** en 1967 (repère C sur plan) : la maîtrise d'œuvre sera réalisée par l'ACMH mais qui pourra accepter des modifications pour s'adapter au projet lauréat dans le cadre d'une mise au point conjointe entre les deux équipes.

L'organisation de cette coordination sera faite dans le cadre de la cellule de synthèse.

5. TRAVAUX PREPARATOIRES ET INTERVENTIONS PATRIMONIALES

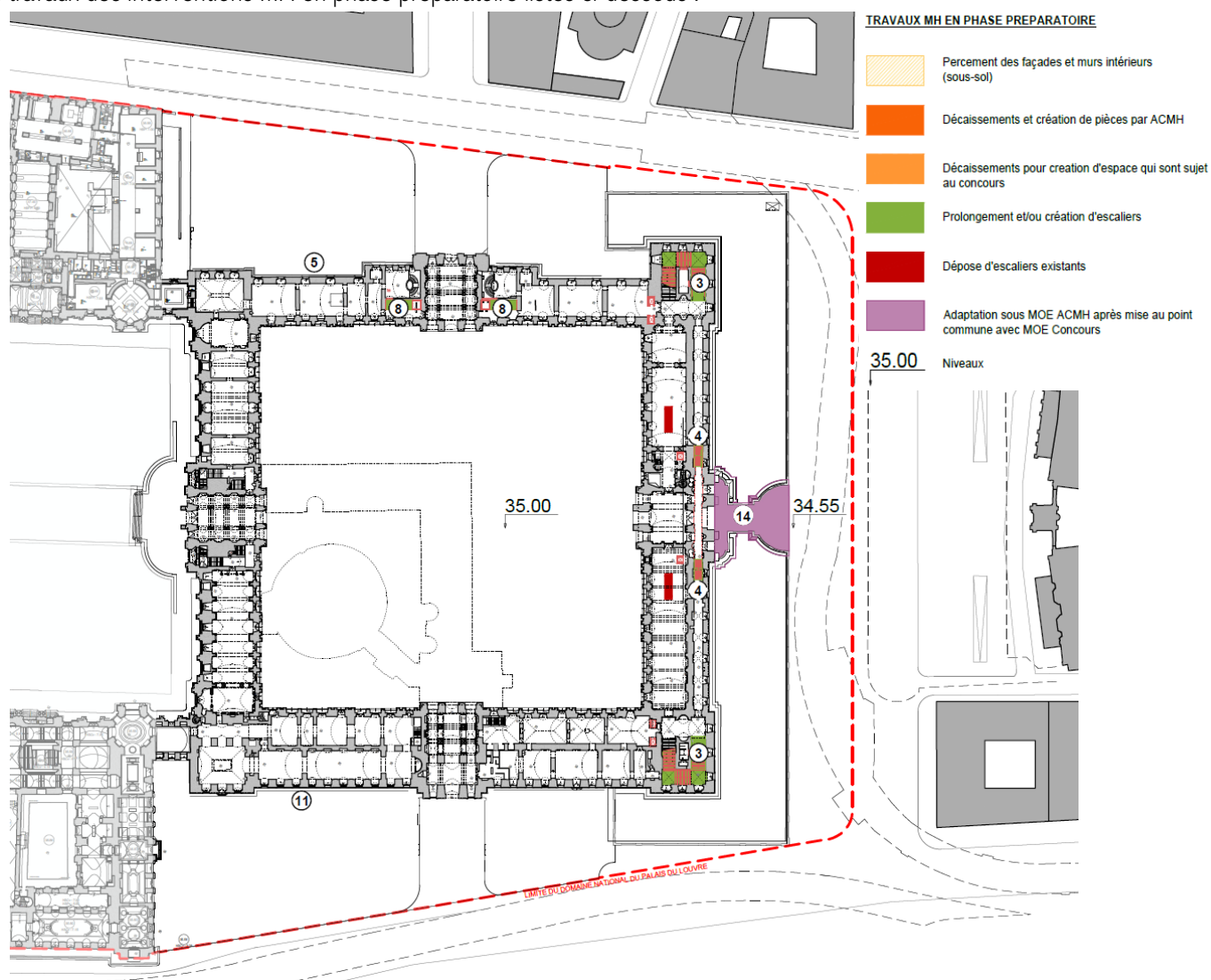
Avant le démarrage des travaux relevant de la MOE concours, des travaux préparatoires seront réalisés. Ils seront destinés à garantir la conservation, la stabilité des ouvrages et la continuité des équipements techniques nécessaires au fonctionnement du musée pendant les travaux. L'ACMH territorialement compétent mènera les opérations préparatoires suivantes :

- suivi des sondages archéologiques, terrassement et suivi des dégagements,
- diagnostics,
- sécurisation,
- suivi des sondages,
- éventuelles consolidations,
- instrumentation des façades ...

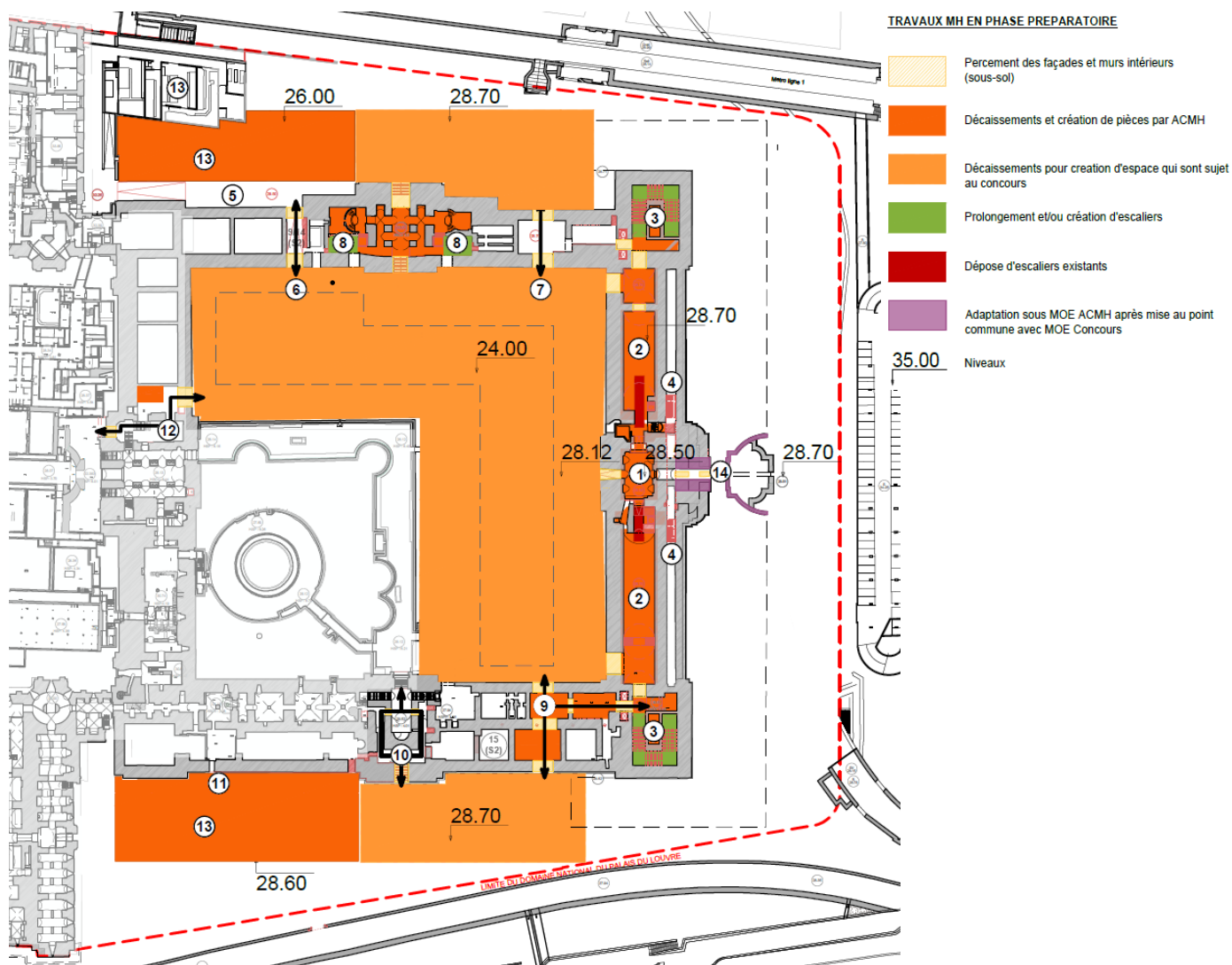
Ces études et travaux préparatoires seront réalisés dans le cadre classique de mission de maîtrise d'œuvre sur monument classé.

Pendant toute la durée du chantier, il assurera également un suivi des effets des travaux sur le monument historique, notamment en matière de stabilité et de conservation.

Les travaux des interventions MH en phase préparatoire listés ci-dessous :



Plan des interventions MH et adaptations en phase préparatoire – Niveau RDC



Plan des interventions MH et adaptations en phase préparatoire – Niveau S1

DESCRIPTION DES OUVRAGES

Aile de la colonnade

1. Décaissement du soubassement de la crypte d'Osiris sous le pavillon central, d'une hauteur d'environ 1m50 pour revenir au niveau du Louvre médiéval à la cote 28.14 NGF
2. Création des galeries reliant la crypte centrale aux pavillons d'about
3. Création de deux escalier en 3 volées sur le modèle des escaliers Fontaine et dans leur prolongement pour accéder à la cote de référence de 28.14 NGF
4. Création d'un passage par entresol du S1 pour maintenir la continuité du parcours égyptien, dans l'épaisseur de la colonnade

Aile Marengo

5. Prolongement de la cour anglaise le long de la façade Nord-Ouest jusqu'au corps central pour servir de voie logistique
6. Création d'une liaison technique au droit d'un local existant dans l'aile Ouest
7. Création des espaces de liaison entre le nouvel accueil au Nord, les nouveaux espaces sous la cour carrée et le prolongement de l'escalier des Assyriens
8. Prolongement des circulations verticales donnant aux étages de part et d'autre de la crypte

Aile des Arts

9. Création des espaces de liaison entre le nouvel accueil au Sud, les nouveaux espaces sous la cour Carrée et le prolongement de l'escalier Fontaine
10. Création d'un accès contournant la crypte du Sphinx
11. Prolongement de la cour anglaise le long de la façade Sud-Ouest jusqu'au corps central pour servir de voie logistique
12. Création d'une liaison entre les nouveaux espaces sous la cour Carrée et la cour Napoléon en parallèle de l'accès au Louvre médiéval pour éviter les percements importants dans l'enceinte médiévale
13. Locaux techniques

Le Pont dormant

14. Adaptation sous MOE ACMH après mise au point commune avec MOE Concours pour être en cohérence avec le traitement d'ensemble des dehors

E. LES ORIENTATIONS PATRIMONIALES

Au travers des siècles, les maîtres d'ouvrages et leurs architectes ont toujours réussi à proposer pour le Louvre des réponses architecturales pertinentes sur le principe de « grands desseins » dans lesquels les parties se soumettent à un tout sans jamais renoncer à l'expression de leurs époques respectives, ni sans craindre d'emprunter aux époques précédentes. Il en résulte l'œuvre exceptionnelle dans laquelle s'inscrit ce concours.

Il est donc attendu du candidat qu'il formule une réponse architecturale d'ensemble, forte, cohérente et maîtrisée, capable d'inscrire le projet dans la continuité des grandes intentions architecturales et urbaines qui ont marqué l'histoire du site, à l'image des interventions de Lemercier, Le Vau, Duban, Lefuel, Ieoh Ming Pei et tant d'autres, qui ont su parfaitement s'inscrire dans la continuité historique. La réponse devra affirmer une unité de composition, dégager une puissance formelle lisible plus que visible, tout en respectant les singularités historiques du monument.

Le présent cahier des charges présente un ensemble d'orientations par type d'espace, qui doivent être intégrées avec attention dans la réflexion du candidat. Bien qu'elles ne prennent pas la forme de prescriptions rigides, elles ne sauraient être interprétées comme facultatives : il est attendu que le candidat les prenne pleinement en compte comme des repères essentiels guidant l'élaboration d'un projet sensible, cohérent et respectueux du contexte patrimonial.

Dans cet esprit, les grandes intentions et les grandes attentes patrimoniales sont les suivantes :

1. INSCRIPTION DANS LES GRANDS DESSEINS SUCCESSIFS

Une proposition susceptible de s'intégrer à cette trajectoire historique, en respectant les grands principes d'axialité, de circulation, de symétrie et d'harmonie. Il est attendu du candidat une réponse de composition architecturale.

2. RESPECT ET MISE EN VALEUR DU MONUMENT HISTORIQUE

Une attention particulière à la relation entre la nouvelle intervention et le monument historique qui ne devra pas générer de conflit de lecture ou d'usage avec les éléments patrimoniaux, en particulier avec la Grande Colonnade, qui constitue un point de référence structurant. Cette œuvre de Perrault, Le Brun et Le Vau, qui constitue un chef d'œuvre de l'architecture du XVII^e siècle devra être pleinement mise en valeur, à travers une approche fondée sur la justesse des proportions, la sobriété des lignes, et la qualité des matériaux.

Le parti de mettre en valeur le soubassement de la Grande Colonnade mis au jour par les travaux de Trouvelot et Lahalle impose donc les points intangibles suivants :

- L'impossibilité de créer des percements dans le soubassement ;
- L'impossibilité de s'adosser audit soubassement ;
- L'obligation de rendre visible la totalité du soubassement dans toute sa hauteur depuis l'espace public ;
- La mise en valeur des vestiges de Le Vau ;
- La conservation des maçonneries du pont dormant créé en 1967 moyennant des adaptations mineures sous la maîtrise d'œuvre de l'ACMH ;
- La possibilité laissée aux concurrents de conserver, modifier, ou substituer une architecture et un paysage contemporain de qualité aux murs de contrescarpe créés en 1967 ;
- La nécessité de concevoir une protection périmétrique de très grande qualité et d'une maîtrise de son impact sur la perception des façades.

3. MAITRISE DE L'IMPACT DES EMERGENCES

Autrefois palais royal avant de devenir le plus grand musée du monde, le Louvre conserve une dimension monumentale et une complexité spatiale héritées de son histoire. Cette dualité impose une attention particulière au traitement des accès et à la gestion des flux, essentiels pour préserver à la fois la solennité du lieu et son bon fonctionnement en tant qu'équipement culturel ouvert à un large public. Les accès, véritables seuils entre l'espace public et l'institution muséale, doivent être pensées avec soin pour respecter la valeur historique du site, tout en garantissant une lisibilité, une accessibilité et une fluidité optimales des parcours visiteurs.

Les solutions architecturales attendues ne devront produire aucun bâtiment émergent sur les espaces extérieurs qu'il s'agisse de la Cour Carrée, des jardins de l'Oratoire, Infante ou Raffet ou du parvis Saint Germain. Il sera néanmoins nécessaire de proposer des aménagements réfléchis pour l'accès aux personnes à mobilité réduite ainsi que pour le contrôle d'accès périmétrique et les émergences techniques. Pour éviter toute ambiguïté, les précisions sont apportées dans la partie suivante **H) Prescriptions patrimoniales et techniques à respecter.**

4. RECOMPOSITION URBAINE ET PRISE EN COMPTE DES ENJEUX CONTEMPORAINS

Le projet devra proposer une recomposition urbaine de grande qualité, fondée sur le lien entre le Louvre et la ville, mais également de la ville sur le Louvre. Cette double interaction devra permettre une lecture claire des espaces, une fluidité des parcours et une ouverture du site vers son environnement urbain. L'intervention devra également conjuguer exigence esthétique et robustesse d'usage, afin de répondre à une fréquentation soutenue et durable.

Les candidats devront intégrer les enjeux contemporains liés au réchauffement climatique et à l'inclusion du plus grand nombre. Il est attendu du candidat une réponse globale, urbaine et paysagère compatible avec la déambulation de millions de visiteurs et respectant le PLU bioclimatique de la Ville de Paris auquel est soumis le monument historique.

F. LES ENJEUX FONCTIONNELS AU REGARD DE LA MISE EN VALEUR PATRIMONIALE

Depuis l'ouverture du musée du Louvre en 1793, les transformations et adaptations successives du palais en musée sont devenues partie intégrante de son histoire patrimoniale et architecturale. Par conséquent, cette valeur induit des adaptations respectueuses et proportionnées sur le monument historique. C'est là tout l'enjeu du projet.

En outre, il convient de répondre à des enjeux fonctionnels liés à la gestion et au fonctionnement du plus grand musée du monde, qui reçoit chaque année environ 9 millions de visiteurs. Cette nécessité de mieux accueillir les visiteurs avait déjà été au centre des enjeux du projet du Grand Louvre, conduit dans les années 1980-1990.

1. UN ENJEU DE CIRCULATION POUR LES PUBLICS

Le musée attire un public de plus en plus nombreux et de plus en plus varié que le musée n'est plus en capacité d'accueillir dans de bonnes conditions. À cet égard, il a été décidé en 2022 de mettre en place une jauge quotidienne de visiteurs limitée à 30.000 personnes. Dès lors, un des enjeux des nouveaux espaces à créer est l'amélioration de la gestion des flux de visiteur afin de permettre une meilleure découverte des œuvres et du monument historique.

L'autre objectif majeur consiste à mieux irriguer les différents espaces du musée, nécessitant la création de nouvelles circulations aussi bien horizontales que verticales dans le quadrilatère Sully.

Ces enjeux de circulation vont de pair avec des enjeux de sécurité et obligent à trouver des solutions respectueuses du monument.

Qu'il s'agisse des circulations horizontales ou verticales, pour le public ou pour la logistique, ces dernières seront étudiées avec une grande attention pour limiter au maximum les nécessités de percements et pour les positionner aux endroits les plus pertinents par rapport à la conservation et à la mise en valeur du monument.

2. UN ENJEU TECHNIQUE

Les besoins de confort des personnels et des visiteurs ainsi que les nécessités de conservation préventive des œuvres exigent la réalisation d'équipements techniques importants dans un monument qui n'a pas été conçu pour les recevoir. Dans le cadre des travaux préparatoires, il est prévu de créer de grands locaux techniques pour accueillir tous les équipements lourds et pour centraliser toutes les émergences de type rejets et prises d'air afin de les concentrer et d'éviter leur présence en surface dans la Cour Carrée et dans les jardins.

Ces locaux seront situés sous les jardins au Nord et au Sud du quadrilatère Sully. Ils seront reliés aux espaces par un sous-sol technique partiel et des galeries techniques, situé en dessous du niveau d'accès des publics. À noter que ces locaux techniques seront également dimensionnés pour permettre la modernisation des installations techniques de la totalité du quadrilatère Sully.

3. EMERGENCES

Pour tous les aménagements extérieurs et afin de ne pas porter atteinte à la perception du monument et à son statut d'icône mondiale, les candidats devront prendre en compte les considérations suivantes :

- Aucun bâtiment émergent au-dessus des niveaux actuels des espaces extérieurs ;
- Émergences techniques concentrées dans les locaux techniques réalisés dans le cadre des travaux préparatoires selon détail en annexe technique.

Le projet nécessitera néanmoins les émergences suivantes :

- Accès pour personnes à mobilité réduite ;
- Contrôle périmétrique des accès ;
- Signalétique ;

- Mobilier urbain ;
- Éclairage ;
- Sûreté, caméras, etc. ;
- Technique (prises d'air, rejet, désenfumage...)

Les candidats devront démontrer la qualité de l'insertion de ces aménagements dans l'espace public et l'impact maîtrisé de ces équipements sur le rapport au monument. Ils devront être totalement maîtrisés et intégrés dans la réponse architecturale par un positionnement judicieux, des hauteurs minimales, pour ne jamais porter atteinte à la perception des façades.

4. UN ENJEU DE SURETE

S'agissant d'un musée qui accueille des milliers de visiteurs chaque jour, les enjeux de sûreté sont majeurs. Il s'agit de protéger aussi bien les œuvres, le public, ainsi que le monument des actes de malveillance et des dégradations. Parmi ces enjeux, la nécessité de contrôler l'accès au site et de permettre des configurations variées est un impératif (allant d'un scénario « tout ouvert » à un scénario « tout fermé »).

À cet effet, les grilles existantes réalisées par l'architecte Lefuel le long de la rue de Rivoli et le long du quai seront conservées, restaurées et complétées par des portails au droit des limites du Domaine National pour en garantir la sûreté. Leur implantation pourra être partiellement modifiée. Cette opération sera réalisée sous la maîtrise d'œuvre de l'ACMH.

Le long de la rue de l'Amiral de Coligny, les candidats devront proposer une réponse de grande qualité qui intégrera également les éléments de sûreté utilisés aujourd'hui comme les caméras, les bornes d'appel, la sonorisation d'alerte, etc. Ces éléments devront donc être intégrés dans le traitement urbain et paysager qui constitue l'un des volets majeurs du projet.

5. UN ENJEU DE CONSERVATION PREVENTIVE

L'enjeu de conservation préventive est déterminant compte tenu de la valeur inestimable des œuvres qui sont destinées à être exposées dans ces nouveaux espaces et en particulier l'espace qui sera dédié à la Joconde ou encore les salles d'expositions temporaires en raison des exigences des prêteurs.

Il est par ailleurs rappelé que le musée restera partiellement ouvert pendant la réalisation des travaux.

6. UN ENJEU DE LUMIERE NATURELLE

La lumière naturelle est un enjeu important pour la qualité des espaces d'accueil, d'attente, de détente mais aussi pour l'orientation des publics.

Néanmoins, l'importance de la Cour Carrée conduit à prohiber toute trémie, prise de jour, verrière dans le périmètre de la cour.

Les espaces des jardins au Nord et au Sud pourront, en revanche, recevoir des éclairages naturels intégrés dans les propositions architecturales. Ainsi, une possibilité est offerte aux candidats pour créer des prises de jour le long des soubassements des ailes Marengo et des Arts qui permettraient par ailleurs de les mettre en valeur.

G. LES ENJEUX URBAINS AU REGARD DE LA MISE EN VALEUR PATRIMONIALE

Le Palais du Louvre en tant que monument historique et musée de première importance entretient un rapport très étroit avec son environnement urbain et paysager qui devra être pris en compte dans les propositions des candidats. Cette réflexion est d'autant plus nécessaire que ce quartier connaît lui-même une nouvelle dynamique avec la mise en place de plusieurs aménagements et l'installation de plusieurs institutions culturelles (fondation Pinault, fondation Cartier). Le projet du musée du Louvre renforce ce mouvement et aura des impacts massifs sur la fréquentation de ce quartier. C'est la raison pour laquelle un dialogue étroit s'est noué entre la Ville de Paris et le musée du Louvre pour proposer une vision commune et cohérente autour du quadrilatère Sully.

1. LE LIEN AVEC LA SEINE

Le lien avec la Seine est déterminant dans l'histoire du Louvre et ses différentes évolutions architecturales. La présence actuelle d'une forte circulation sur le quai François Mitterrand ne permet plus de comprendre ce lien particulier entre les anciens logis royaux qui se développaient dans l'aile Sud du quadrilatère Sully et dans l'aile de la Petite Galerie, le long du fleuve. Bien que le périmètre du concours ne porte pas sur le quai, les candidats auront la possibilité d'élargir leur réflexion à la question des liens que le Louvre doit entretenir avec les quais de Seine.

2. LE LIEN AVEC LA RUE DE RIVOLI

Avant la création de la rue de Rivoli, l'aile Nord donnait sur le couvent de l'Oratoire. Elle donne aujourd'hui sur l'une des rues principales de Paris avec laquelle elle entretient un rapport confus, séparé par des jardins fermés au public. Il sera donc demandé aux candidats de réfléchir à ce lien très fort avec le quartier de la Rive Droite tout en imaginant des dispositifs de protections périmétriques pour garantir la sûreté du monument et des publics aux différentes périodes d'exploitation du site (ouverture comme fermeture). Cet exercice est particulièrement complexe et demandera une réponse d'une grande subtilité.

3. LE LIEN AVEC L'ESPLANADE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS

Le lien entre le palais du Louvre et la ville du côté de Saint-Germain l'Auxerrois est assez complexe. La Grande Colonnade est à la fois une façade qui invite et qui impose par sa monumentalité. Elle avait pour vocation d'affirmer le pouvoir royal sur la ville et en même temps de la mettre à distance par un fossé ou une esplanade. Cette volonté première n'a pu se concrétiser au XVII^{ème} siècle en raison de l'inachèvement du grand projet. Il faudra attendre la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle pour que l'on se préoccupe enfin de dégager la façade de la Grande Colonnade et, plus tard, le milieu du XIX^{ème} siècle pour constituer un espace et un front urbain régulier et symétrique, axé sur l'avant-corps central de la Grande Colonnade. Aujourd'hui, en dépit du dégagement du soubassement de la Grande Colonnade, le traitement urbain de cet espace demeure un impensé et appelle des réponses adaptées, tenant compte aussi des enjeux du réchauffement climatique.

L'enjeu du concours est de rendre possible une nouvelle ouverture sur la ville tout en évoquant cette volonté historique de monumentalité. La vision est bien de donner au musée de nouveaux accès par la Grande Colonnade, en renouant avec sa vocation première. Elle consiste aussi à considérer cet espace urbain comme un tout unique et cohérent alors qu'il est aujourd'hui morcelé en plusieurs parties totalement détachées les unes des autres : fossés/Esplanade/ rue de l'Amiral de Coligny/ Place du Louvre.

C'est la raison pour laquelle il n'est pas autorisé de faire des percements dans le mur du soubassement, qui devra rester imposant dans sa force architecturale. Les accès seront donc disposés de part et d'autre en bout des retours des emprises des fossés.

L'accès central existant dans le soubassement dans l'axe du Pont sera élargi par l'ACMH.

Mais l'esplanade ne fonctionne pas uniquement pour servir de place d'entrée au Palais, elle met également en valeur l'église Saint-Germain l'Auxerrois, l'hôtel de ville et le beffroi dans une conception initiale d'une grande subtilité dessinée par Jacques-Ignace Hittorff et Théodore Ballu avec un important couvert arboré initial.

Enfin, l'esplanade est un lien très important entre le quai et la Rue de Rivoli, par la rue de l'Amiral de Coligny.

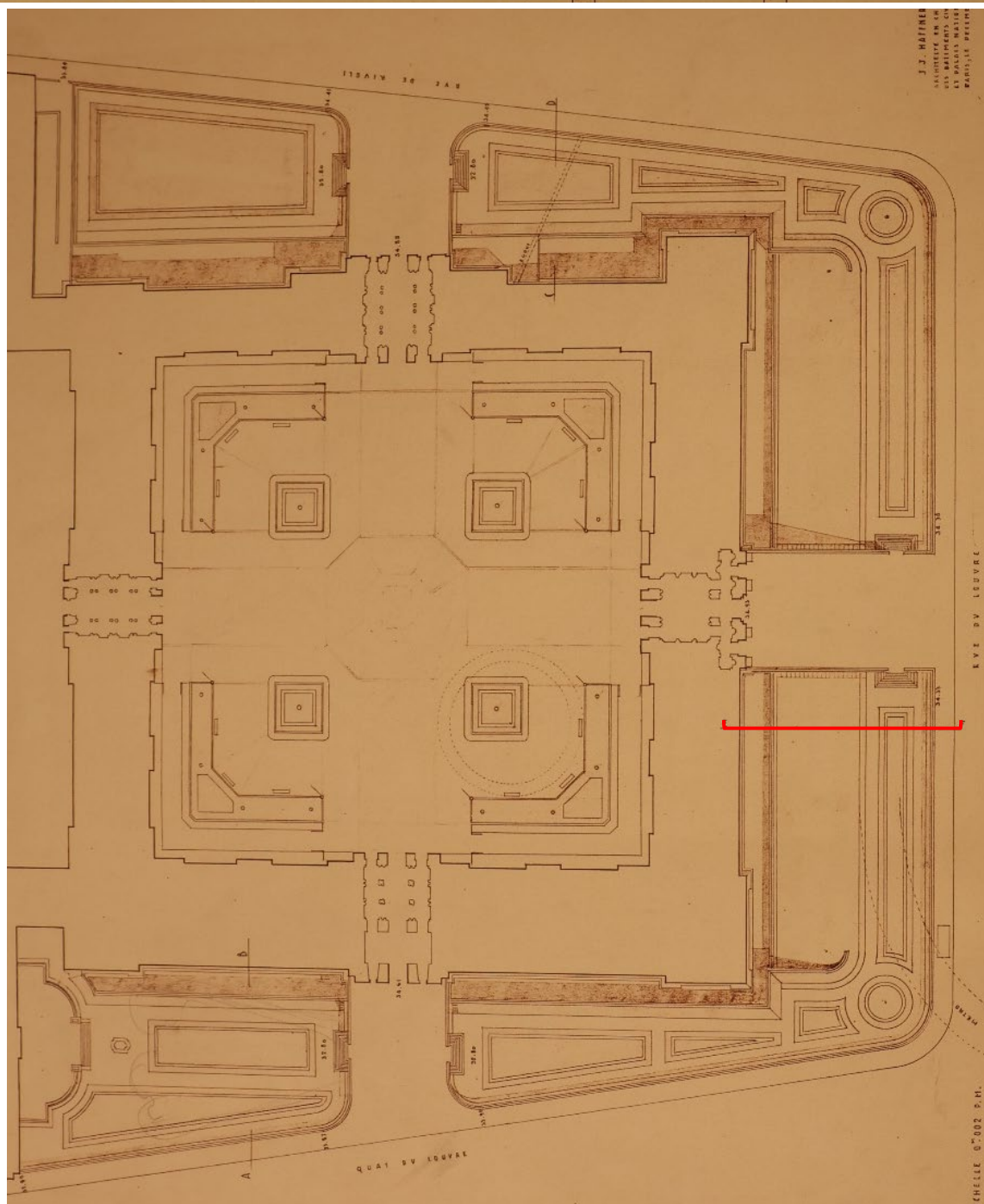
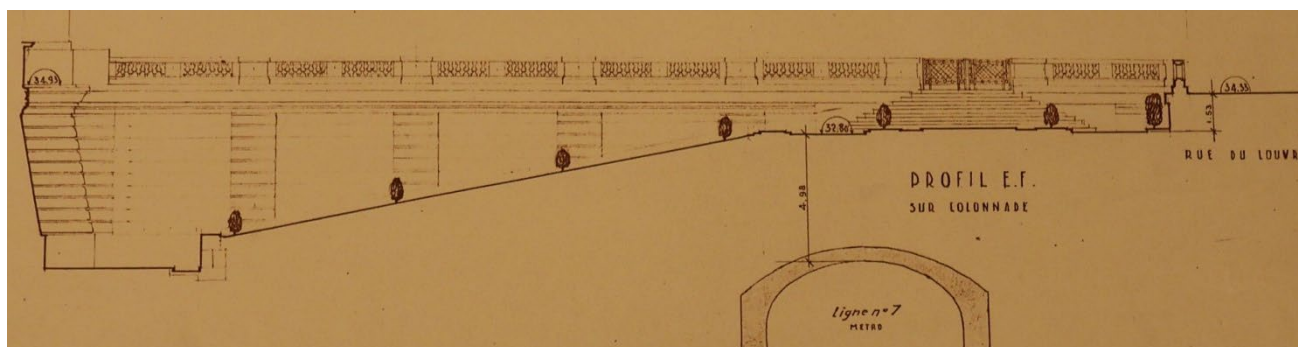
Les candidats sont invités à prendre en compte la richesse de cet espace dans toutes ces dimensions, urbaines architecturales et paysagères pour proposer une réponse de composition urbaine à l'échelle du quartier.

4. LA PLACE DES JARDINS PERIPHERIQUES DANS LE REAMENAGEMENT URBAIN ET PAYSAGER

Dans leur état actuel, les jardins périphériques qui longent l'aile Nord le long de la rue de Rivoli et l'aile Sud le long du quai François Mitterrand sont des reliquats du projet d'ensemble de Duban et Lefuel des années 1850 qui incluait les jardins de la Grande Colonnade à l'Est, transformés par la création du fossé et les réaménagements des parterres du projet de Trouvelot et Lahalle en 1969.

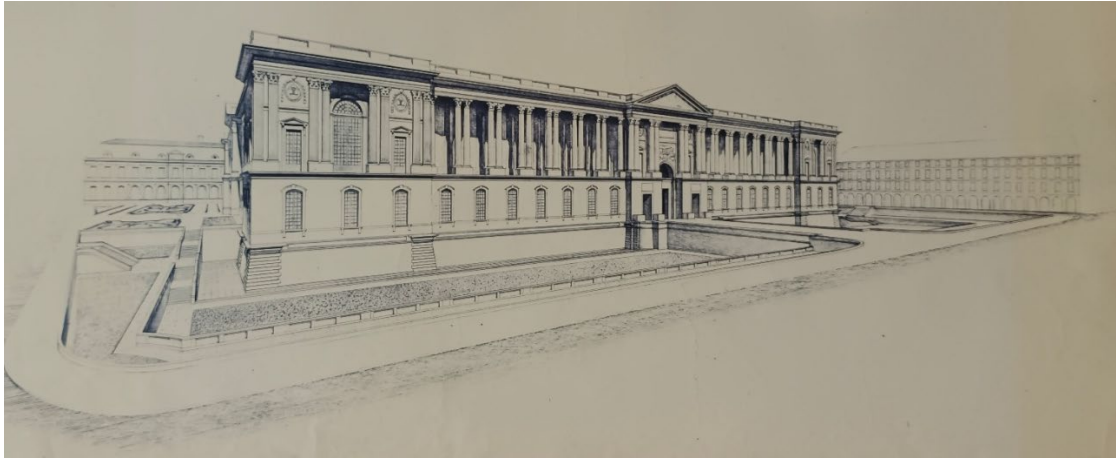


Plan de 1854 du projet de Duban et Lefuel pour les aménagements des jardins périphériques au quadrilatère Sully – AN 64 AJ288 P9

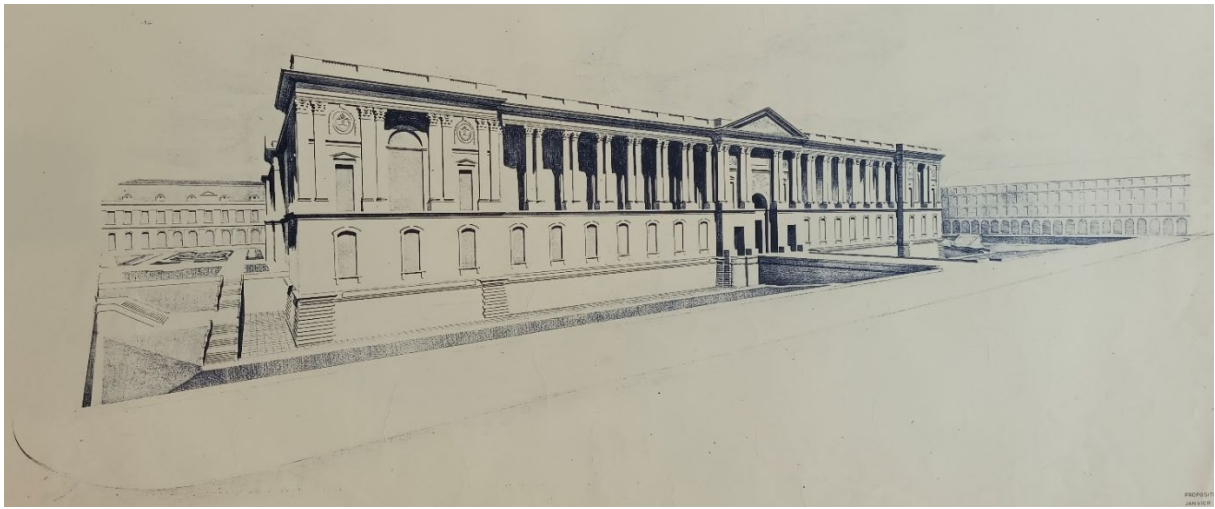


Projet de réaménagement des fossés – JJ Hafner 1945 – AN 64AJ 716 BIS

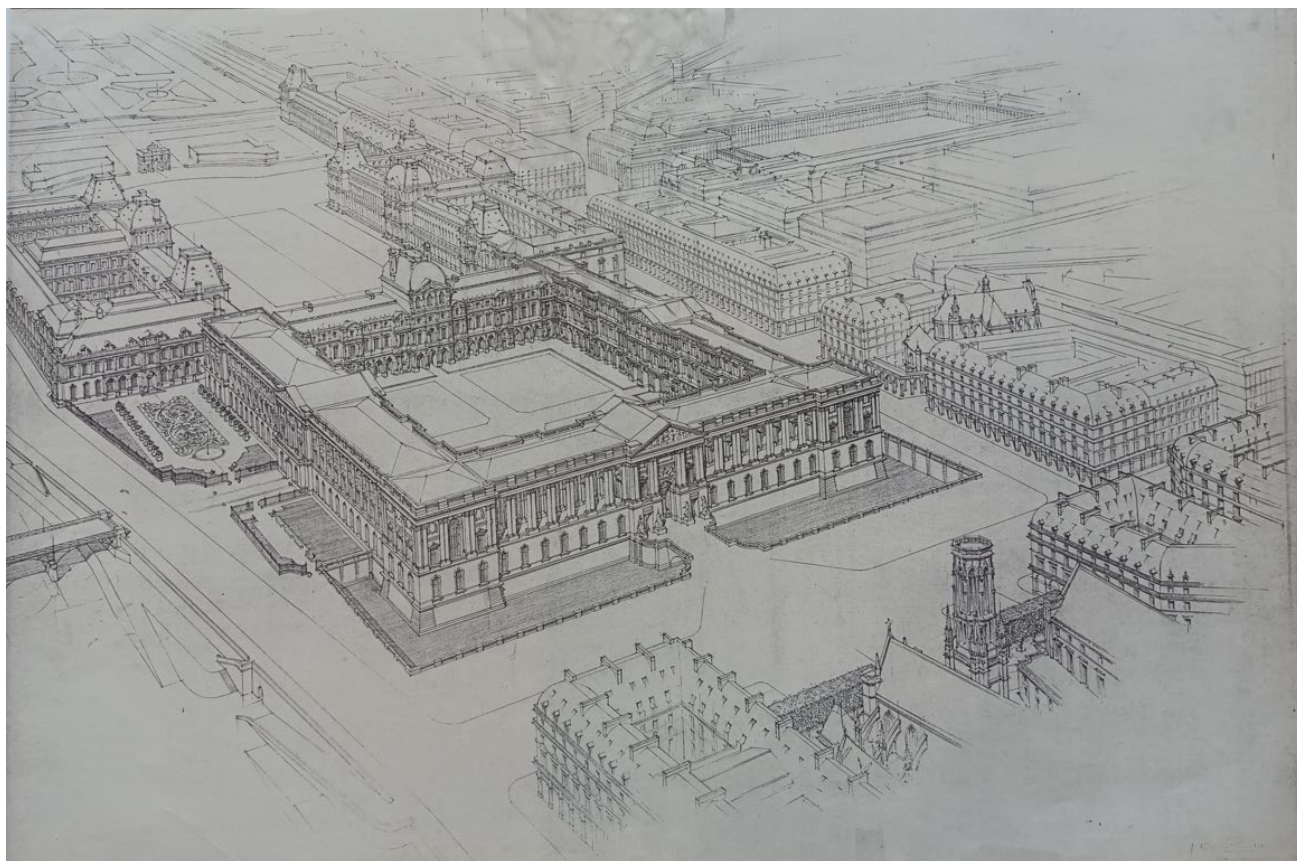
En rouge est figuré l'emplacement de la coupe présentée au-dessus



Proposition de projet n° B- non réalisé - Perspective de la Grande Colonnade – Trouvelot et Lahalle – 1963 – AN 64 AJ735



Proposition de projet n° C - non réalisé - Perspective de la Grande Colonnade – Trouvelot et Lahalle – 1963 – AN 64 AJ735



Perspective aérienne du projet finalement réalisé pour la création des fossés– Trouvelot et Lahalle – 1967 – AN 64 AJ735

Les jardins de la Grande Colonnade ont été complétés dans les années 1860 par le projet de beffroi et d'hôtel de ville de Hittorff et Ballu avec l'aménagement d'une place en face de la grille du palais.

Le tout présentait une certaine cohérence même si dès l'origine ce parti pris posait des problèmes de statut des différents jardins.

Seule la partie au droit de l'ancien jardin de l'Infante était accessible depuis les intérieurs du Palais. Les autres jardins fonctionnaient comme de petits squares indépendants accessibles depuis les rues et les passages menants aux porches d'accès à la Cour Carrée.

Avec le temps, le statut de ces jardins a évolué. Les jardins quoique régulièrement entretenus ont perdu tout usage public.

L'enjeu du concours est non seulement de proposer un nouveau traitement de ces espaces entre le palais et la ville mais également de leur redonner un ou des usages à destination du public parisien.

Une difficulté supplémentaire sera de trouver des plantations compatibles avec un jardin sur terrasse du fait des locaux enterrés qui devront nécessiter peu d'entretien et qui ne masqueront pas la vue sur les façades.

4.1. LE STATUT PARTICULIER DU JARDIN DE L'INFANTE

L'attention des candidats doit être appelée sur le statut particulier du jardin de l'Infante, seul jardin dont la vocation première était réellement celle d'un jardin d'agrément, extension du logis royal surplombant la Seine. C'est d'ailleurs le seul jardin disposant d'un accès de plain-pied avec le bâtiment.

Bien qu'il ne reste rien des aménagements qui se sont succédés au cours des siècles sur cet espace, et que les nouvelles configurations du quai de Seine en aient amputé une partie, il est demandé aux candidats **d'intégrer cette dimension historique particulière** du jardin de l'Infante dans leur réponse.

Il est également rappelé que la mise au point définitive du projet sur cette partie des espaces extérieurs fera l'objet d'une concertation avec l'ACMH, contenu de son importance patrimoniale et de son impact sur le monument.

4.2. LA COUR CARREE

Comme pour le jardin de l'Infante, la Cour Carrée a une très grande valeur historique bien que son traitement actuel date des travaux du Grand Louvre. Pourtant, au regard de ses dimensions colossales (120 mètres de côté, soit une surface totale de plus de 14 000 m²), la Cour Carrée s'apparente à une véritable place urbaine, ce statut hybride étant renforcé par les passages publics qui percent les ailes aux quatre points cardinaux. Cette disposition constitue à la fois des qualités (des traversées possibles de part en part pour les piétons) et des défauts (la discontinuité des espaces en rez-de-chaussée) qui n'ont été résolus que par la création de cryptes en sous-sol au XX^{ème} siècle.

Si les façades qui la bordent continuent à procurer un effet monumental saisissant, la qualité de leur composition n'est pas suffisamment mise en valeur au regard de la banalité du traitement de son sol actuel avec le grand bassin central, sans parler de la mise en lumière horizontale sur les corniches qui gomme les rythmes verticaux des avant-corps. L'aspect solennel du lieu est tout de même rappelé par les effets de transparence et de symétrie.

Le problème n'est pas récent, puisque la seule référence historique à laquelle nous pourrions recourir, celle des parterres de Félix Duban, n'avait en son temps pas été jugée satisfaisante.

Il est donc demandé aux candidats de proposer un aménagement à la fois simple et confortable, qui donne envie aux visiteurs, de s'arrêter pour contempler la beauté et la finesse des écritures architecturales des façades. Le but est d'en faire un lieu de visite du monument-musée et non plus un carrefour de passage. La végétalisation est envisageable mais elle ne devra pas empêcher les vues sur l'architecture. Il est demandé de maintenir une hauteur libre de 6 mètres en sous-sol ce qui induit une végétalisation compatible.

Il s'agit là aussi de faire des propositions d'une grande délicatesse au service de cet ensemble monumental.

Comme pour le jardin de l'Infante, il est rappelé, compte tenu de l'importance patrimoniale de cet espace et de son lien avec la mise en valeur des façades, que la mise au point du projet définitif sera réalisée en coordination avec ACMH et sous contrôle du CST.

5. LES ENJEUX DE MOBILITE

Le périmètre des extérieurs du concours correspond à un espace dédié aux circulations et aux déplacements urbains. Sur l'emprise concernée par le concours, les prescriptions de la Ville de Paris sur la rue de l'Amiral de Coligny sont définies dans le document en annexe (Orientation de la Ville de Paris). Il est évidemment souhaité que la rue de l'Amiral de Coligny devienne un véritable trait d'union alors qu'elle est aujourd'hui une césure importante entre l'esplanade du Louvre et la place du Louvre. Les candidats devront donc réfléchir et faire des propositions respectant les orientations établies par la Ville de Paris.

D'autre part, un dialogue s'est noué avec RATP, Ile de France Mobilités et la Ville de Paris concernant la nécessaire adaptation des dessertes des stations de métro à proximité.

6. LES ENJEUX DE VERDISSEMENT

Avant même que le changement climatique n'impose la recherche d'une plus forte présence de végétation dans la ville, les grandes politiques urbaines des siècles passés avaient su lui donner une place prépondérante. Faut-il rappeler les aménagements paysagers parisiens de Le Notre ou Alphand pour se persuader de la nécessité des plantations et de leur haute valeur patrimoniale et environnementale ?

Il existe toujours le conflit entre les vues souhaitées sur l'architecture et les masques susceptibles d'être créés par les alignements, les frondaisons ou les bosquets et il est évidemment demandé aux candidats d'y apporter des réponses sensibles.

La Ville de Paris est de plus en plus soumise aux aléas climatiques. La végétalisation de l'espace public, une réflexion sur les matériaux de sol et une gestion vertueuse de l'eau de pluie permettent de réduire l'effet d'ilot de chaleur urbain et d'adapter durablement la ville aux enjeux de demain. Les candidats répondront à ces objectifs de végétalisation et de désimpermabilisation de l'espace public, tout en conservant un équilibre avec des sols capables d'accueillir plusieurs millions de visiteurs annuels, tout en privilégiant frugalité, économie de ressources et réemploi. De nouvelles plantations viendront densifier et diversifier la végétation, contribuant à la biodiversité urbaine, à la lutte contre les îlots de chaleur et à l'amélioration du confort climatique et visuel du site.

H. LES PRESCRIPTIONS PATRIMONIALES ET TECHNIQUES A RESPECTER

1. COUR CARREE

- Niveau de la cour réglé sur les niveaux d'accès sous les passages. Les façons de pentes nécessaires à l'écoulement des eaux de pluie ne devront pas produire d'effet de surhaussement central ou périphérique. Il est attendu un espace plan de niveau globalement à la cote 35 NGF ;
- Niveau de circulation des publics réglé sur le niveau du Louvre médiéval à la cote 28,12 NGF les terrassements dans le cadre des travaux préparatoire seront livrés à la cote 26,00 NGF ;
- Niveau du sous-sol technique 24 NGF. Les terrassements dans le cadre des travaux préparatoires seront livrés à la cote 23 NGF ;
- Intégration des vestiges éventuels à conserver en collaboration avec l'ACMH en charge de leur éventuelle restauration ;
- Parement des soubassements enterrés des ailes. Il n'est pas spécifiquement demandé de les rendre visibles sauf découverte d'importance en cours de fouille auquel cas il sera demandé au candidat d'en tenir compte en tout ou partie dans son projet. Cette adaptation se fera en collaboration avec l'ACMH qui sera chargé, le cas échéant, de la restauration de ces parties visibles ;
- Interdiction de toute trémie de type sortie de secours, évacuation technique et prise de jour ;
- L'emploi éventuel de végétaux devra être étudié pour ne pas masquer la vue des façades ;
- La mise au point du projet de traitement de surface de la cour sera réalisée après désignation du lauréat en concertation avec l'ACMH et en prenant en considération la dimension historique de la Cour, avant présentation au CST.

2. ESPLANADE SAINT GERMAIN L'AUXERROIS

- Le traitement de l'esplanade devra être étudié dans le but de valoriser la Grande Colonnade monumentale de Perrault, le Brun et Le Vau, y compris son soubassement. Cet ensemble devra rester visible de l'espace public, depuis l'esplanade, la rue de Rivoli et les quais ;
- Un gabarit en coupe fixe les parties qui devront rester sans constructions à l'exception du traitement de surface. Le candidat aura la liberté de proposition dans l'épure du gabarit.
- Des ouvrages hors du gabarit pourront être proposés de façon exceptionnelle, dès lors qu'ils ne gênent ni la visibilité sur le soubassement depuis l'espace public, ni la fluidité des circulations attendus, ni la surveillance des publics. Le candidat devra user de cette possibilité avec circonspection et uniquement pour apporter une valeur ajoutée de première importance, utile au bon fonctionnement de sa proposition et d'une très grande qualité architecturale et paysagère.
- Tout traitement paysager devra également être étudié pour préserver les vues depuis les façades du quadrilatère vers les paysages urbains de la rue de Rivoli, de l'esplanade Saint Germain L'Auxerrois et de la Seine ;
- Dans le cadre du projet, les vues depuis les accès créés au niveau bas vers les façades urbaines avoisinantes, et notamment Saint- Germain l'Auxerrois et le beffroi seront valorisées ;
- Aucun percement complémentaire ne sera réalisé dans le soubassement de la Grande Colonnade. Seul le percement dans l'axe du pavillon central sera élargi par l'ACMH pour permettre une sortie de secours de 3UP ;
- Aucune construction et aucun ouvrage ne pourra être adossé au parement du soubassement de la Grande Colonnade, à l'exception de l'emprise actuelle du tablier du pont dans l'axe de l'avant corps central ;
- Le mur de contrescarpe datant des années 1960 pourra être conservé, modifié ou dont la démolition pourrait être acceptée pour répondre aux besoins du maître d'ouvrage, dans le cadre d'une architecture contemporaine de qualité ;
- Le vestige des fondations de l'avant corps de Le Vau devra être judicieusement rendu visible, si possible depuis l'espace public.

- Le long de la rue de l'Amirale de Coligny, les candidats devront proposer une protection périmétrique modulable de grande qualité et en rapport avec la perception des façades, intégrant tous les dispositifs de sûreté nécessaires

3. JARDINS DE L'ORATOIRE, DE L'INFANTE ET JARDIN RAFFET

- Jardin de l'Infante : le traitement du jardin devra prendre en compte la dimension historique du lieu et les états historiques de référence.
- Le niveau de circulation des publics est établi à la cote 28,70 NGF pour éviter des sur-profondeurs au droit des fondations existante ;
- Le fond de forme de terrassement sera livré à la cote 28 NGF ;
- Les maçonneries des murs de soubassement, destinées à être vues, devront être laissées apparentes ;
- Interdiction de toute trémie de type sortie de secours, évacuation technique ;
- Les candidats pourront tirer parti de l'emprise des fossés latéraux, au Nord et au Sud du bâtiment pour apporter de la lumière naturelle aux surfaces souterraines construites ;
- Les grilles existantes, le long de l'emprise du domaine seront restaurées et complétées par des portails dans l'axe des passages, par l'ACMH. Les grilles en retour le long des passages seront supprimées pour permettre la continuité des traitements des jardins tout le long des façades
- Le choix des végétaux devra être étudié pour ne pas masquer la vue des façades.
- Le jardin de l'Infante devra rester, autant que possible, un jardin de pleine terre.
- La mise au point du projet de traitement de surface portant sur l'emprise du jardin de l'Infante sera réalisée après désignation du lauréat en concertation avec l'ACMH avant présentation au CST.